

Le Pasteur Martin et son épouse, "Justes parmi les Nations"

CHATILLON-EN-DIOIS. Soixante-dix personnes ont assisté à l'hommage rendu au Pasteur Martin. Aryé Gabay, Consul général d'Israël à Marseille, lui a remis, ainsi qu'à son épouse Jacqueline à titre posthume, la médaille et le diplôme des "Justes parmi les Nations".

Le parcours du pasteur Martin permet de comprendre pourquoi ses enfants, ses amis, ceux qu'il a pu rencontrer et aider ont tenu à être présents lors de son entrée chez les Justes parmi les Nations à Châtillon-en-Diois, où il coule une retraite méritée.

Le Pasteur Martin est né en 1906, dans le Rhône. A partir de 1923, il étudie la théologie et la philosophie. Etudiant, il rencontre Gandhi. Rencontre qui le marque fortement.

De 1926 à 1927, il occupe le poste de secrétaire à la Réconciliation internationale puis à la Fédération chrétienne des étudiants. En 1932, il est condamné une première fois pour objection de conscience. En 1934, il épouse Jacqueline Eliée. En 1935, il est condamné une seconde fois pour refus d'effectuer son service militaire. Le Pasteur Martin trouvait que la vie de soldat était incompatible avec la théologie !

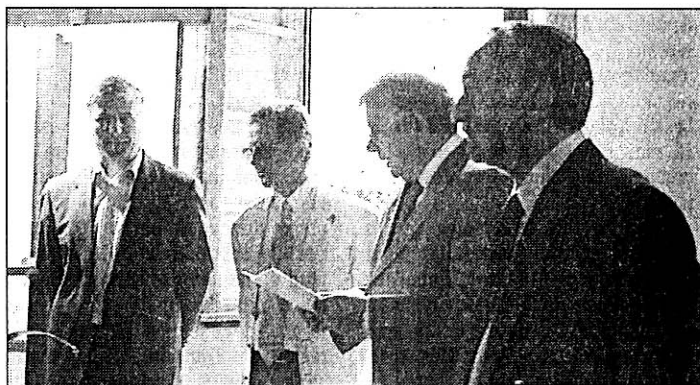
En 1938, il se trouve à Ganges sans pouvoir exercer sa fonction de Pasteur, l'église réformée n'acceptant pas les objecteurs de conscience.

Dès 1939, il se met au service de la résistance, des réfugiés espagnols et allemands, de ceux qui fuient l'idéologie nazie, des juifs soumis aux lois de Vichy. Pendant la guerre, il aide les internés de Gurs et se fait arrêter par la milice. Il devra sa libération à un troc : sa vie contre mille moutons !

Quelques années plus tard, il travaille à CIMADE (Comité inter-mouvement auprès des évacués). Il devient secrétaire général de la revue du christianisme social. Il est également le fondateur de l'amitié judéo-chrétienne. En 1964, nouvelle rencontre avec un grand homme : il fait venir Martin Luther King à Lyon. En 1966, il part à Genève pour la création d'une paroisse.

En 1972, il rentre en France pour être Pasteur à Mens jusqu'en 1977.

Le parcours de M. Martin est riche de rencontres et d'événements. Son engagement auprès de ceux qui étaient dans la misère a été total et possible grâce au soutien de sa femme.



Au moment des discours. Le pasteur et ses enfants

M. Mizrahi, représentant de l'Institut commémoratif Yad Vashem de Jérusalem pour le sud de la France, a expliqué l'origine des "Justes parmi les Nations" de l'Etat d'Israël.

L'Institut Yad Vashem (mémorial de noms qui ne seront jamais effacés) a été créé par une loi de la Knesset (le parlement israélien) en 1953, pour perpétuer le souvenir de la Shoah, destruction, anéantissement en hébreu. En 1963, l'Institut créa le département des "Justes parmi les Nations", pour honorer les milliers d'hommes et de femmes qui au péril de leur vie ont aidé, hébergé, caché des juifs.

C'est un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'Etat d'Israël et du peuple juif. M. Mizrahi a rappelé que "nous devons, toutes générations confondues, nous montrer très vigi-

lants pour éviter que de tels drames où que ce soit dans le monde ne se renouvellent et ne soient pas considérés comme des détails de l'histoire." Pour le Consul, Aryé Gabay ce témoignage de gratitude est un rendez-vous de la mémoire pour rendre hommage à la générosité du Pasteur et de son épouse. Il a remis la médaille à M. Martin, ému et heureux de cette reconnaissance.

Le Pasteur a tenu à remercier toutes les personnes présentes, puis il a mis en avant l'importance de l'amitié, la nécessité de construire l'avenir ensemble, de regarder dans une même direction. Il a tenu également à rendre hommage à tous ceux qui ont disparu en luttant pour un monde meilleur.

Virginie HAILLANT ■